



Canadian Dance Assembly

L'Assemblée canadienne de la danse

Pour entrevues en anglais ou en français : Nathalie Fave,
directrice exécutive

Tél. : 416 515-8444

Courriel : nathalie@dancecanada.net

www.cda-acd.ca ~ www.cda-acd.ca

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

NON AUX COMPRESSIONS DANS LA CULTURE!

Plus que jamais les organismes culturels doivent adopter des modes de gestion responsables, durables et solidaires face aux compressions importantes affectant le financement public dans ce domaine. Partout au pays, le secteur professionnel des arts se demande d'où viendra la prochaine compression publique : du municipal, du provincial ou du fédéral. Tel un tsunami, ces compressions risquent d'emporter les organismes et les expressions artistiques les plus fragiles, de les réduire à néant.

Cette tendance s'est amorcée en 2008, avec la suppression par le gouvernement fédéral du soutien aux tournées internationales. L'an dernier, le gouvernement de la Colombie-Britannique procédait à de terribles compressions dans les arts et la culture, suivi par celui de l'Alberta quelques mois plus tard. Dans le même ordre d'esprit, la communauté artistique a assisté avec stupéfaction, il y a quelques semaines, aux attaques verbales subies par Margie Gillis, danseuse québécoise acclamée partout dans le monde, sur les ondes du nouveau réseau de télévision Sun News.

Visiblement, nous n'en sommes pas à la fin de cette triste tendance. En effet, on apprenait la semaine dernière que deux organismes culturels nationaux, basés à Ottawa, le Conseil des ressources humaines du secteur culturel et la Conférence canadienne des arts, qui existe depuis 60 ans, ne devraient plus recevoir de soutien financier de la part du gouvernement fédéral. Deux jours plus tard, sortait un rapport de KPMG commandé par la Ville de Toronto. La Ville avait demandé à cette firme internationale de déterminer parmi les services municipaux, ceux qui étaient obligatoires, essentiels et traditionnels, afin d'aider l'administration torontoise à établir ses priorités. Le rapport a placé les arts sous la rubrique des services « traditionnels ». En conséquence, la Ville pouvait songer à réduire son financement dans ce secteur, voire à s'en retirer complètement. Margaret Atwood a lancé un appel à la défense des bibliothèques municipales que nous appuyons totalement. Tandis que beaucoup d'artistes demeurent sans voix devant ces assauts, d'autres ont décidé de faire entendre la leur, notamment lors de la consultation publique du maire, tenue le 28 juillet dernier. L'inquiétude est grande dans la communauté, quant aux impacts des compressions à venir.

Quoique l'Assemblée canadienne de la danse offre des services aux professionnels de la danse de tout le pays, la moitié de ses membres travaillent à Toronto. Bien que le maire Rob Ford affirme soutenir la communauté artistique, il s'exprimait de façon paradoxale lors d'une entrevue radiophonique, accordée le 22 juillet dernier : « Comment puis-je justifier 50 millions de dollars en subventions, alors que nous sommes à la recherche de 750 millions de dollars. » (Sachant que les subventions totales dans le domaine culturel représentent 19 millions de dollars.)

Les arts sont essentiels au Canada. De solides communautés artistiques génèrent une économie prospère en encourageant, entre autres, le tourisme et en contribuant à produire des collectivités florissantes. La crise économique ne fait qu'accentuer le besoin d'une offre artistique variée, ne serait-ce que comme antidote au stress et à l'anxiété qu'elle suscite en nous. Si cette vague de compressions se poursuit, il y aura un fort prix à payer, tant chez les artistes que dans la communauté entière. « Il en coûtera à la Ville 17 \$ pour chaque dollar rogné sur les subventions aux arts », affirme Jeff Melanson, président-directeur général de l'École nationale de ballet du Canada et conseiller spécial pour les arts et la culture du maire Ford. Quels seront les impacts de futures compressions dans le secteur de la danse quand on sait que le revenu annuel moyen y est actuellement de 18 000 \$ⁱ? Il est vraiment inquiétant de voir la culture être considérée comme « luxe » relativement aux autres services publicsⁱⁱ. Bien que nous tous du domaine culturel cherchons à diversifier nos sources de revenus pour assurer notre développement durable, le financement public demeure essentiel.

Afin d'éviter un désastre imminent, nous invitons tous les artistes et les professionnels du domaine culturel, ainsi que les adeptes des arts et les commanditaires à envoyer une lettre à leurs élus municipaux, provinciaux et fédéraux, en leur demandant de continuer à soutenir les arts et la culture, et ce, dans toutes les communautés canadiennes. Nous savons que des politiciens de tout le pays, de tous les partis, comprennent la valeur des arts au sein de leurs communautés. Nous demandons aux Canadiennes et aux Canadiens de joindre leurs voix aux nôtres, afin de nous faire entendre haut et fort!

Nathalie Fave,
Directrice exécutive

Michael Trent,
Président

i Les danseurs en mi-carrière (moyenne d'âge 39 ans), comptant 18 ans d'expériences professionnelles, ont en moyenne un revenu annuel d'environ 18 000 \$. Source : Recherche sur les arts- mars 2011([Volume 9 N° 10](#))-

ii Le secteur culturel compte près de 600 000 travailleurs, soit environ le double du niveau d'emploi dans le secteur de la foresterie au Canada (300 000) et plus du double de celui du secteur des banques canadiennes (257 000). Source : [A Statistical Profile of Artists in Canada : Based on the 2006 Census](#), Hill Strategies Recherche, 2009

-30-



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada



Canada



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien